



COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

MON REPOS, LAUSANNE, SUISSE

Le véritable amateur trouve dans le sport lui-même un attrait qui agit sur lui plus précisément que n'importe quelle autre considération. Il ne s'y livre pas avec la ponctualité et la prudence de celui qui en use comme d'un remède; il ne poursuit pas un endurcissement raisonné en vue des fatigues qui l'attendent au régiment; il ne s'entraîne pas avec l'ardeur et la passion du collectionneur de médailles et si le succès lui est doux, si les acclamations dont on accueille sa victoire résonnent agréablement à ses oreilles, la satisfaction qui est au dedans de lui-même est plus forte que les impressions du dehors. L'effort lui est devenu une seconde nature, il y trouve un bien-être; il ne s'en lasse jamais. Je l'ai déjà dit et je le répète d'autant plus volontiers que cette parole a soulevé plus de critiques, ainsi compris, le sport mène tout droit à cet idéal humain: la victoire de la volonté.

Extrait d'une causerie
sur l'amateurisme
par le baron de Coubertin